

Rendez-vous

Dix heures moins le quart. Bordel, je n'allais quand même pas arriver en retard ce jour-là ?

Je sortis enfin de cette ruelle obscure pour arriver dans une rue tout aussi calme. Il n'y avait pas âme qui vive ici. En même temps, ça voulait dire que je me trouvais au bon endroit.

Je marchai quelques minutes dans un silence à m'en glacer le sang. Les maisons en bois n'étaient guères plus que des ruines, et devant chacune d'entre elles se trouvait suspendue à une fine corde, le squelette d'un petit animal. Quelqu'un avait un – pas très bon – goût de la mise en scène, par ici.

J'arrivai enfin devant mon lieu de rendez-vous : une immense bâtisse d'aspect étrangement baroque, desquels provenaient des râles lointains et de puissants courants d'air. Au moins, ça ne sentirait pas le renfermé, cette fois-ci.

En entrant, je tombai nez à nez avec un zombie. Ce dernier était en train de dévorer avec des bruits de mastication ignoble le cadavre d'un pauvre homme. Il tourna son unique vers moi.

– Qu'est-ce vous voulez ? Parvint-il à articuler avec grande peine.

Je dus détourner le regard de cet immonde spectacle. Ce zombie n'avait-il jamais appris de son vivant qu'il ne fallait pas parler la bouche pleine, voyons ?

– J'ai rendez-vous ici, fixant un coin de la pièce, d'un air gêné. Savez-vous où se trouve celle qui dirige tout, ici ?

– Oh, répondit l'être abject. Elle est juste là, dans la cave.

Il m'indiqua une trappe. En l'ouvrant, je constatais qu'une échelle menait

droit dans une petite pièce, éclairée de nombreuses torches tenues par des statues de pierre. Je haussais les épaules. Celle qui m'avait donné rendez-vous ne me regardait pas, de toute façon !

En arrivant en bas, je vis un banc disposé au centre de la chambre. Dès que je m'y assis, la statue en face de moi se mit à bouger.

– Bonjour monsieur. Puis-je me rendre utile ?

Je sursautai devant ce spectacle inattendu. Une... statue qui parle ? Bon. Je n'en étais plus à une bizarrerie près aujourd'hui...

– Oui, et bien j'ai rendez-vous avec une certaine « mort ». Savez-vous où...

– Elle arrive rarement quand on l'attend, le coup de la statue.

Cette dernière redevint immobile à sa position initiale, comme si elle n'avait jamais parlé.

– Quoi, c'est tout ? J'en ai pour combien de temps ?

Mais aucune des statues ne semblait plus vouloir me répondre. La mort m'avait donné rendez-vous, mais ne vint jamais.

Quelle étrange journée.